



Saudade

Performance de Gilles Jacinto

Lavoir d'Aubais, dans l'installation

Dans le cadre de l'exposition *Littoral*, commissariat Yannick Breton, Les Quatre Saisons de l'Art, organisée par l'association Les Artistes Nomades et l'espace HD Nick, du 22 septembre au 28 octobre 2012.

NOTE D'INTENTION

L'installation au lavoir ne cherche pas à illustrer le désastre ou la destruction, mais à évoquer le passage du temps, le cycle, le retour, dans une poésie de la transformation. L'appartement installé dans les bassins se modifie avec le passage de l'eau : depuis la mise en place des meubles trois semaines avant le début de l'exposition, des plantes ont poussé sur le canapé, la peinture des portes s'est écaillée, un rouge vif de rouille est venu souligner les pièces métalliques, une écrevisse a même été aperçue logée sous le canapé. Le vert de la moisissure et des algues s'est déposé sur les parois, rappelant le pan des 1600 photographies collées sur le mur. L'eau qui circule grâce à la pompe dans les rigoles nettoyées a aussi tracé des lignes tout autour de cet appartement, dont une présence fantomatique semble se laisser sentir.

Pour clôturer cette exposition, je voudrais venir ré-habiter le lieu fabriqué, donner corps à cette présence fantôme, pousser au concret l'acte du retour. Plonger dans le lavoir, vivre un moment dans cette maison. Tenter de trouver des traces du lieu de vie qu'il a constitué, lorsqu'il servait à laver le linge et surtout partager les nouvelles et les ragots.

Le personnage qui vient oscille entre abstraction et présence, entre mots et gestes. Sans bouleverser l'ordre du temps qui a modifié l'espace, il tentera d'y entrer, en le respectant. Passages dansés improvisés alterneront avec des actions simples et des images où une figure vient compléter le décor en mouvement, avec la possibilité de le modifier aussi.

Une bande son permettra d'entendre un texte de Fernando Pessoa en résonance avec l'installation sonore du jardin du château, et un montage de sons. Des films seront projetés sur les murs blancs. La présence physique dans l'installation cherchera à composer des micro-poésies, à l'image de ce que l'eau et le temps ont fait aux objets déposés. Un retour habité.

